

# Récupérateur de menues pailles : l'intérêt se précise

■ Un an après la mise au point du prototype, **DEUX MODÈLES** de présérie ont travaillé cette année dans les Ardennes et la Marne. Résultats et perspectives.

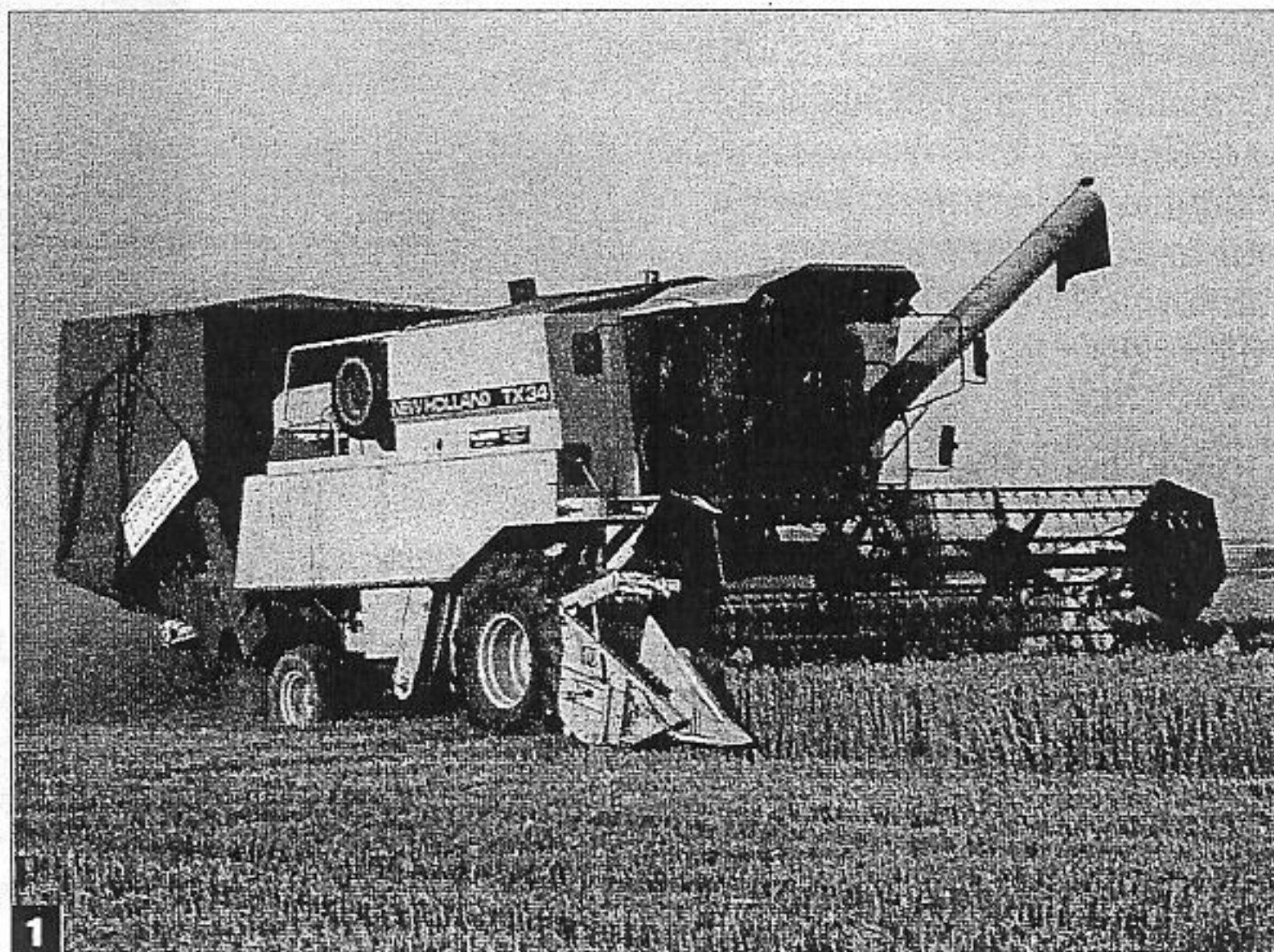
Il s'est récolté 4,8 millions d'hectares de blé tendre cette année en France. Si ne serait-ce que le dixième de ces surfaces avait été moissonné avec des machines équipées de récupérateurs de menues pailles, cela représenterait un tas d'un million de tonnes de mélange (fétus, balle, graines de céréale, mais aussi adventices). Un produit utilisable en alimentation, litière, bioénergie, biomatériaux et qui présente de surcroît l'intérêt de réduire considérablement les repousses après récolte et tout ce qu'elles demandent en traitements ou pratiques culturales pour les éliminer.

## DEUX MODÈLES TESTÉS

L'idée mûrie par Alain Bon, un entrepreneur et inventeur installé à Euilly-et-Lombut (Ardennes), a conduit au développement d'un prototype l'an dernier (voir « La France agricole » du 25 août 2006). Un brevet a été déposé et c'est une entreprise de constructions mécaniques du département, Thiérart, au Châtelet-sur-Retourne, qui produit désormais cet appareil. Deux modèles de présérie ont été adaptés en début de saison sur deux New Holland TX 34, qui ont travaillé sur 300 ha. L'installation demande deux jours à deux mécaniciens. Une fois l'adaptation faite, deux heures sont ensuite nécessaires pour atteler cet équipement et une heure suffit à le déposer.

## RAMASSEUR SPÉCIAL

Le récupérateur fonctionne à partir d'un boîtier de renvoi d'angle et d'un cardan qui captent la puissance sur l'entraînement du batteur. Cette transmission entraîne deux vis verticales (en orange sur la photo) de part et d'autre de la



machine. Elles récupèrent la matière dans une auge placée à la sortie des grilles de nettoyage et la poussent dans une trémie posée à cheval sur la hotte.

Avec ses 11 m<sup>3</sup> de contenance, la trémie à menues pailles est dimensionnée pour se trouver pleine en même temps que celle à grains. Sa vidange au sol n'entrave pas le débit du chantier, pas plus que les 8 ch qu'absorbe le récupéra-

teur. A vide, ce dispositif pèse 500 kg et la trémie engrange dans les 1 000 kg de menues pailles.

Pour la reprise et le transport des menues pailles, la plupart des agriculteurs ont utilisé un chargeur et des bennes. Jamais à court d'idées, Alain Bon a fabriqué un ramasseur « spécial menues pailles » placé à l'avant d'une presse haute densité. Ce ramasseur et un récupérateur Thiérart sont pré-

## 1. FABRICATION EN SÉRIE

Après la phase d'essais, la société Thiérart se lance dans la fabrication en série du récupérateur, qui devrait être adaptable sur la plupart des moissonneuses-batteuses. La commercialisation se fera par l'intermédiaire de concessionnaires, à un prix de l'ordre de 20 000 € HT.

## 2. VIDANGE EXPRESS

Une simple commande hydraulique actionne en même temps l'ouverture de la porte et les vérins de bennage de la trémie. Certains chauffeurs, qui vident systématiquement à chaque bout de champ, le font en moins de deux secondes sans même immobiliser la machine.

## Litière économique pour les poulaillers

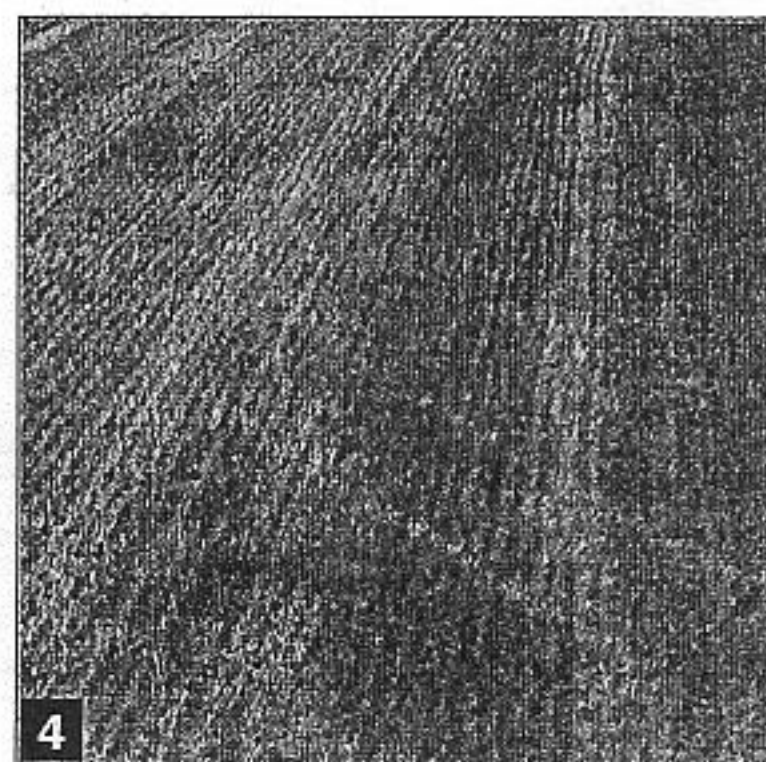
● **Utiliser la sciure de bois** pour se chauffer, c'est bien, mais ça ne fait pas le bonheur des aviculteurs. Ce sous-produit, qu'il était facile de se procurer à peu de frais, devient de plus en plus cher. En élevage de poulets, la sciure revient à 500 € par bande pour un bâtiment de 1 200 m<sup>2</sup>. Il faut donc dépenser 2 500 € pour les cinq bandes annuelles. « Nous avons besoin d'environ 4 t de menues pailles, soit le rendement de 2 ha de blé, pour faire la litière dans un poulailler de 1 200 m<sup>2</sup>, témoigne Boris Dupuid, l'un des associés de l'EARL des Dupuid, à Châtelet-sur-Retourne (Ardennes). Avec les 50 ha de blé que nous cultivons, nous allons récolter de quoi réaliser vingt-cinq litières. C'est autant de sciure que nous

n'aurons pas à acheter, soit une économie de 12 500 €. Nous pourrions aussi vendre une partie de la paille que nous gardions pour les poulaillers, mais qui revenait cher en pressage haute densité et broyage. Nous nous sommes aussi aperçus que la menue paille est une litière « chaude » qui nous fait économiser une journée de chauffage dans le poulailler avant d'y lâcher les poussins. »

Reste à voir si les fientes de volaille et la légère augmentation de la température de la litière suffisent à détruire le pouvoir germinatif des graines contenues dans les menues pailles. Dans la négative, un compostage sera nécessaire pour que l'épandage des litières ne contribue pas à salir les parcelles.

sentés pour la première fois à la foire de Châlons-en-Champagne (Marne), qui ouvre ses portes ce vendredi et se tiendra jusqu'au 10 septembre. Les visiteurs pourront aussi y trouver les premiers bi-

lans économiques réalisés par le CDER de la Marne avec Arvalis. Des échantillons sont en cours d'analyse pour situer l'intérêt des différentes menues pailles (blé, orge, colza, avoine) en alimenta-



**3. PROTOTYPE**  
Alain Bon, l'inventeur du récupérateur, a mis au point un ramasseur spécial pour les menues pailles à l'avant d'une presse haute densité. En section 80 x 90, les balles qui sortent de cette presse pèsent entre 350 et 400 kg.

**4. AVEC ET SANS**  
Une parcelle d'essai quelques semaines après la récolte. A gauche, pratiquement pas de repousses avec la machine équipée du récupérateur. A droite, le travail facile à reconnaître d'une machine classique.

tion animale, un travail mené par la coopérative Union laitière de la Meuse. Et ce n'est pas fini : les essais se poursuivront à l'automne pour voir ce qu'il est possible de faire avec les rafles de maïs. **RÉMY SERAI**